

# L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE

## DANS LA RÉGION DE TROYES

### A L'ÉPOQUE DE LA RENAISSANCE

PAR

**Robert DORÉ**

---

#### PRÉLIMINAIRES

Point de départ : grand nombre d'églises du xvr<sup>e</sup> siècle dans un vaste rayon autour de Troyes.

Intérêt du travail : recherche des particularités locales et délimitation de l'influence troyenne.

Statistique : églises en totalité du xvr<sup>e</sup> siècle ; églises romanes ou gothiques partiellement reconstruites ; églises inachevées.

Bibliographie.

#### PREMIÈRE PARTIE

##### ARCHITECTONIQUE

Appareil : limite méridionale de l'emploi de la craie.

Orientation et déviations : l'orientation est régulière ; les déviations, peu nombreuses, coïncident avec des campagnes différentes de construction.

Absides : disparition des absides à sept pans ; fréquence des absides à trois pans ; persistance des absides rectangulaires.

Chœurs : leur absence fréquente dans les églises rurales ; existence de chœurs à collatéraux terminés par un mur droit sur les confins bourguignons.

Transepts : *a*) l'absence en est rare et tout à fait exceptionnelle dans deux édifices urbains : Saint-Nicolas de Troyes et Arcis ; — *b*) transepts d'une travée : sans particularités, saillants ou non saillants ; — *c*) transepts de deux travées : par suite d'inachèvements, on peut souvent confondre les deux premières travées d'une triple nef avec un transept de deux travées ; moyens de distinction. — Exemples d'ambiguïté : églises de Bouilly, Chavanges, Rilly-Sainte-Syre, Vendeuvre. Disparition de la notion exacte du transept.

Nefs : *a*) triples nefs : les églises à triple nef sont celles où les voûtes du vaisseau central reposent directement sur l'extrados des arcades ; elles sont caractéristiques de la région ; leur faible hauteur ; ce dispositif a dû sa grande vogue à son caractère économique ; — *b*) nefs sans éclairage direct : ne sont pas très nombreuses et en tout cas peu élevées au-dessus des collatéraux ; — *c*) nefs à éclairage direct : petitesse relative des fenêtres, sauf dans les édifices urbains ; tendance à faire des bas-côtés très élevés.

Déambulatoires : l'étude des voûtes ne peut être séparée de celle du plan ; la fusion des voûtes des chapelles rayonnantes avec celles du déambulatoire est caractéristique ; le désir de dégager les intérieurs est évident ; origines gothiques du procédé : église abbatiale de Saint-Denis, Saint-Maclou de Pontoise, cathédrale de Soissons ; un exemple dans une église rurale du <sup>xiii</sup>e siècle à Vitry-sur-Seine.

Chevets plats : sont provoqués par des raisons d'ordre topographique et n'ont rien de commun avec les chevets plats gothiques de l'Ile-de-France.

Chapelles latérales : pseudo-chapelles de quelques

églises rurales; caractères des véritables chapelles latérales : elles ont des voûtes propres et remplissent exactement l'espace compris entre les contreforts.

Passages obliques entre absides et collatéraux : leur localisation dans la région Est; leurs dispositions générales; examen de cas particuliers : églises d'Onjon et de Molins.

Galleries de service et triforiums : leur disparition à deux exceptions près, la galerie de Ricey-Bas et le triforium de Bar-sur-Seine; origine probable de ces deux exceptions : imitation; la galerie de Ricey-Bas a été certainement copiée sur celle de Mussy (xiv<sup>e</sup> siècle), à dix kilomètres de Ricey.

Forme des voûtes : rompant avec les habitudes de la bonne époque gothique, la région troyenne construit des voûtes d'ogives très bombées qui tendent vers la coupole nervée et y atteignent quelquefois; ces coupoles continuent à être appareillées comme des voûtes sur ogives; elles sont donc l'aboutissement d'une évolution et n'appartiennent pas au nouveau style. — Emploi limité des berceaux transversaux.

Retombées des voûtes : disparition des chapiteaux et des impostes; pénétration des moulures dans les fûts des piles.

Forme des piles : fréquence de la pile cylindrique et de la pile du type de la cathédrale de Reims. Piles ondulées : elles sont caractéristiques de l'époque; leurs variétés. Piles pseudo-romanes d'origine classique à ressauts rectangulaires.

Arcs-boutants : leur simplicité; exemples curieux d'absence d'arcs-boutants.

Forme des arcs : apparition du plein cintre vers 1530; l'arc brisé ne cessera pas d'être employé jusqu'à la fin du siècle.

## DEUXIÈME PARTIE

## DÉCORATION ET ANNEXES

Profils des arcs et nervures : apparition de profils classiques dès 1530 sur des arcs brisés; les édifices de premier ordre ont des profils qui leur sont propres.

Détails des voûtes : les voûtes à liernes et tiercerons n'apparaissent qu'après 1525, et la simple croisée d'ogives demeurera d'un usage fréquent pendant tout le siècle : extrême archaïsme de la région à cet égard.

Idee générale qui préside à la décoration des voûtes : compliquer les ramifications seulement sur la nef et sur les travées orientales des collatéraux où sont installés des autels secondaires.

Décoration intérieure : réduite à presque rien, quelques frises sculptées et impostes moulurées.

Remplages des fenêtres : les remplages à portiques sont particuliers à la région et ont souvent un caractère monumental.

Portails : les portails flamboyants n'ont rien de particulier; tympan à remplages et tympan plats à niches; disparition des tympan sculptés par registres; plusieurs portails où se mêlent le style flamboyant et le style de la Renaissance sont au contraire d'une incontestable originalité.

Toitures : fréquence des toits transversaux à pignons de pierre; ils sont caractéristiques.

Tours de pierre : leur simplicité.

Reconstructions partielles du xvi<sup>e</sup> siècle : extrême pauvreté des constructions romanes dans la région; a) reconstruction d'une abside et d'un transept devant une nef romane; fréquente conservation des tours centrales; — b) reconstruction d'une nef à la suite d'une abside gothique; — c) reconstruction d'une abside devant une nef gothique.

## CONCLUSION

Caractère archaïque et simplicité des constructions troyennes; l'architecture de la Renaissance est absente de la région; différences avec les autres groupes contemporains français : Ile-de-France et Vexin français, Haute-Normandie et Picardie. Limites géographiques de l'influence troyenne : elle n'a entamé ni la Brie, ni l'Auxerrois, ni le Bassigny, ni le Vallage, ni la Champagne pouilleuse.

## APPENDICE

Répertoire des dates d'après les ouvrages historiques, les inscriptions et les verrières.

---

